

Grenier, Y. (2013). *Un enseignant en milieu carcéral*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval

Line Massé

Volume 39, Number 3, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1026322ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1026322ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Massé, L. (2013). Review of [Grenier, Y. (2013). *Un enseignant en milieu carcéral*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval]. *Revue des sciences de l'éducation*, 39(3), 606–607. <https://doi.org/10.7202/1026322ar>

Grenier, Y. (2013). *Un enseignant en milieu carcéral*. Québec, Québec: Les Presses de l'Université Laval.

Bien qu'il existe de nombreux ouvrages sur la vie dans une institution pénitentiaire, très peu portent sur l'éducation en milieu carcéral. L'éducation des détenus semble pourtant un moteur important pour favoriser leur réadaptation et, éventuellement, leur réinsertion dans la collectivité. Cet ouvrage intéressera non seulement les divers intervenants du milieu carcéral, en particulier les enseignants, mais également tous ceux qui se préoccupent de la réinsertion sociale des détenus.

Cet essai comporte huit chapitres. Le premier tente de répondre à la question d'un prisonnier qui se demandait pourquoi l'auteur enseignait en milieu carcéral malgré ses compétences et ses diplômes. À travers sa réponse, l'auteur discute du schéma d'exclusion et des représentations sociales négatives associées aux personnes opprimées ainsi que de leur influence sur la vie de chacun de nous. Le deuxième chapitre brosse un bref historique du système de justice pénale et présente les composantes, les normes et les règles de sécurité du Service correctionnel du Canada ainsi que la place qu'occupe la formation scolaire dans les établissements fédéraux au Québec. Les trois chapitres suivants (3, 4 et 5) abordent, dans le contexte du secteur scolaire des établissements pénitentiaires, des interventions susceptibles de favoriser ou non la réinsertion sociale des *détenus-étudiants*. Le chapitre 7 présente plusieurs statistiques concernant le cheminement et la réussite scolaires des *détenus-étudiants* depuis 2003 et expose d'autres avenues en enseignement collégial et universitaire pour ceux qui n'ont pas terminé leur sentence en établissement. Enfin, le dernier chapitre aborde la question des victimes proches d'actes criminels et celle des victimes potentielles ainsi que des efforts réalisés pour mieux tenir compte de leurs besoins. Quatre annexes se retrouvent également à la fin du document. Elles donnent des informations sur les études supérieures au Canada, le réseau collégial public au Québec, les recommandations du Conseil de l'Europe sur l'éducation en prison et le code de déontologie des futurs enseignants.

Tout en faisant l'apologie du droit des détenus à l'éducation, l'auteure témoigne que ce droit est actuellement menacé. À partir d'informations et de témoignages, elle décrit la problématique de l'éducation en milieu carcéral, plus particulièrement celle de l'enseignement de niveau collégial ou préuniversitaire. Elle suggère également des pistes pertinentes pour améliorer la réussite scolaire des étudiants-détenus ainsi que leur accès à des études collégiales ou universitaires. Ce livre a la facture d'un essai philosophique. Il porte à réfléchir sur nos propres représentations sociales au sujet de la question des détenus et de la criminalité. Les divers témoignages illustrent bien les propos présentés. Cependant, il est parfois difficile de suivre le fil conducteur de certains chapitres et le travail d'édition aurait pu être plus serré. Cela n'enlève toutefois pas à la pertinence de l'ouvrage. Celui-ci s'avère un très bon plaidoyer sur l'importance de l'éducation en milieu carcéral,

en particulier de l'éducation collégiale ou postsecondaire, afin de favoriser l'insertion sociale des détenus et de leur permettre une participation active dans la société à leur sortie.

LINE MASSÉ

Université du Québec à Trois-Rivières

Lenoir, Y. et Tupin, F. (2012). *Les pratiques enseignantes entre instruire et socialiser. Regards internationaux*. Québec, Québec: Les Presses de l'Université Laval.

Est-ce que l'école doit instruire ou socialiser les élèves? Ce collectif tente de répondre à cette question. La première partie, comprenant neuf chapitres, soulève plutôt un débat entre divers points de vue théoriques au sujet des notions de socialisation et d'instruction. En voici d'ailleurs un bref résumé. Le chapitre 1 montre que la responsabilité pédagogique est maintenant une question de culture de masse. Le chapitre 2 indique que l'apprentissage est séparé du quotidien, ce qui préparerait à la compétition individuelle, mais peu à la vie collective. Le chapitre 3 expose qu'une possible évolution de la dyade instruction/socialisation dépendrait de la différence entre les tâches enseignantes au primaire et au secondaire, du statut de professionnalité et du curriculum adopté. Le chapitre 4 apporte une critique de l'éducation thérapeutique proposée au chapitre 6. Le chapitre 5 montre l'importance de saisir ce qui se joue dans la reconnaissance de l'élève et de l'enseignant concernant l'instruction et la socialisation. Le chapitre 6 explique le phénomène de psychologisation individualisante de la vie humaine qui se traduirait, dans les écoles, sous la forme d'une éducation thérapeutique. Le chapitre 7 stipule que la notion d'estime de soi ne devrait pas être appréhendée par une éducation thérapeutique, mais par une reconnaissance construite collectivement. Le chapitre 8 traite du type de socialisation que l'enseignement devrait prioriser: former les élèves pour le collectif ou l'individuel. Enfin, le chapitre 9 propose une reconstruction des pratiques éducatives qui se traduisent par quatre compétences complexes à développer dans une praxis éducative. Pour sa part, la seconde partie, comprenant 11 chapitres, aborde la question sous un angle interculturel en s'appuyant sur des dimensions empiriques propres aux pays étudiés.

Les forces de ce collectif résident certainement dans la manière plurielle d'aborder les notions de socialisation et d'instruction sous des angles sociologiques, anthropologiques, historiques, géographiques, multiculturels, etc. L'ouvrage apporte une fine compréhension des enjeux actuels qui se posent dans les institutions scolaires concernant les fonctions de socialisation et d'instruction. Il montre également l'importance de poursuivre des recherches en éducation pour repenser aux pratiques enseignantes. Quant aux faiblesses, elles se retrouvent essentiellement dans l'ordre selon lequel les chapitres sont présentés. À cet effet, les chapitres 6 et 7, rédigés par Lenoir, sont cités à plusieurs reprises dans les autres